

se livrer aux divertissemens les plus opposés à l'esprit du christianisme. Louis XV qui, à ce trait que ses courtisans lui donnoient comme indubitable, ne reconnoissoit pas son saint, lui fit écrire pour apprendre de lui ce qui en étoit. M. de la Motte répondit au roi : *qu'à la vérité il aimoit les pauvres, mais pas cependant jusqu'à la folie.* „

Il faut voir dans l'ouvrage de M. P. comment le saint évêque, au milieu de cette estime si générale & si justement acquise, savoit conserver la modestie du vrai mérite & toute l'humilité du christianisme : il faut y voir comment une douce & sainte mort couronna sa belle vie, dans la quatre-vingt-douzième année de son âge ; & comment enfin la nouvelle de sa mort, se confondant avec le souvenir de tant de vertus & de qualités précieuses, porta le deuil dans tous les cœurs.

Ses diocésains se rendirent en foule à Amiens pour assister aux funérailles de leur pere commun ; &, de mémoire d'homme, on n'avoit vu dans cette ville une si prodigieuse affluence de peuple. Elle couvroit au loin les rues, les places publiques, & jusqu'aux toits des maisons. Pendant trois jours que le corps du saint évêque resta exposé dans une chapelle, on fut obligé de poster à la porte une garde militaire, tant pour prévenir les accidens qu'auroit pu occasionner la foule, que pour empêcher les pieux attentats qu'une infinité de gens méditoient sur les habits dont le pontife étoit revêtu. Mais il fallut, pour satis-